

# Les parfums



Lécythe montrant une femme tenant un lécythe. Athènes, 470-460 av. J.-C. Würzburg, musée Martin von Wagner.

Parmi les trésors que peut rêver de posséder un héros ou une héroïne, il n'y a pas que l'or et les bijoux, les bêtes ou les terres : il y a les parfums<sup>1</sup>. Il existe des parfums pour toutes les bourses et même les gens les plus humbles savent se préparer des huiles essentielles exhalant une aura suave à l'aide d'ingrédients tout à fait communs. Mais d'autres parfums sont des produits de luxe. Ils existent de longue date dans tout le cosmos, où ils ont été inventés, bien avant les Grecs, par les habitants de l'Asie, en Mésopotamie, en Égypte et en Arabie heureuse, le pays des Érembes. Non contents d'importer ces merveilles, les Grecs et les Grecques ont appris

<sup>1</sup> Pour ce chapitre, j'ai utilisé l'article de Faure dans Mossé, dir. (1986), qui est un bijou d'érudition et de style, et le livre lumineux et original de Grand-Clément (2023).

à fabriquer leurs propres parfums, car la Grèce est amplement pourvue en ingrédients nécessaires. Ils en troquent de région en région, d'île en île et de village en village, et leurs marchands se hasardent vers les terres lointaines pour les exporter.

Un parfum constitue un agrément et parfois un instrument de séduction décisif. Mais c'est aussi une offrande courante pour les dieux et les déesses, très sensibles aux fragrances sublimes que l'on peut élaborer pour les brûler pendant les processions, les prières et les sacrifices. L'offrande d'un parfum rare peut être une vraie folie, équivalente au sacrifice de plusieurs taureaux !

Tout cela fait des parfums des biens susceptibles de susciter convoitises et rivalités, vols ou attaques, mais aussi de redonner la dignité, l'espoir et la joie de vivre aux personnes qui ont la chance de pouvoir s'en oindre. Enfin, il n'y a pas de distinction rigide entre les parfums et les *pharmaka* : les uns comme les autres emploient de nombreuses plantes qui peuvent avoir bien des propriétés, mais je les présente séparément pour plus de clarté. Voyez aussi le chapitre sur les arbres et le chapitre sur les vêtements (où figurent deux encadrés sur les teintures et sur les cosmétiques).

## Divinités liées aux parfums

Si toutes les divinités apprécient les parfums, certaines sont associées de façon plus étroite à leur confection. La principale divinité dans ce domaine est Aphrodite. Le deuxième dieu le plus lié au domaine après elle est Dionysos. Viennent ensuite des divinités moins puissantes, mais qui peuvent accompagner de près les artisans : les Grâces, ainsi que les nymphes des plantes utilisées comme ingrédients.

N'oubliez pas qu'à l'inverse de ses préoccupations cosmétiques, la déesse de l'amour punit parfois ses offenseurs en les affublant d'une puanteur atroce qui fait fuir

tout le monde et les prive de toute vie sociale. C'est moins spectaculaire que la foudre, mais d'une efficacité impitoyable<sup>2</sup>...

## Ingrédients communs en Grèce

Un parfum se compose d'un excipient (qui est la base qu'on manipule une fois le parfum terminé : souvent un liquide, mais parfois une matière solide) et d'un ou plusieurs ingrédients. La fabrication (voyez plus loin) consiste à saturer l'excipient avec les odeurs des ingrédients. Les Grecs ont l'avantage de disposer d'un excipient liquide tout trouvé : l'huile d'olive. Mais ils peuvent aussi utiliser des excipients plus solides : de la graisse de bœuf ou de porc, ou bien de la résine ou de la gomme de pin.

Les ingrédients que les Grecs utilisent proviennent presque toujours des plantes. Ce peut être :

- **Des plantes du potager** : fenouil, souchet (voyez les *pharmaka* du livre de base de Kosmos)...

- **Des plantes aromatiques** (parfois les mêmes utilisées pour relever les aliments) : menthe, pouliot, lavande, basilic, origan, romarin, anis, sauge, carvi, pistachier, **lentisque** (voyez les *pharmaka* du livre de base de Kosmos), **rhamnos** (voyez le chapitre sur les poisons et *pharmaka*) ou encore le célèbre **myrte** (voyez le chapitre sur les arbres). La **coriandre** et l'**hysope** figurent parmi les plantes aromatiques les plus coûteuses (introduites par des marchands venus de Mésopotamie et d'Égypte, elles sont maintenant cultivées en Grèce centrale, mais réservées en général aux offrandes aux grandes divinités).

- **Des fleurs** : rose, iris, lys blanc, marjolaine, origan, violette... Le crocus, connu surtout dans le sud de la Grèce, fournit le safran utilisé comme colorant ou teinture jaune, mais aussi en parfumerie.

- **Des fruits** : pommes, poires, figes, coings... (Voyez le chapitre sur les arbres.)

- **Des arbres** : pin (épines, pommes de pin, résine), genévrier, thuya... En Crète, le ciste,

un arbrisseau très résistant, produit une gomme appelée le **ladanon** dont les fragrances sont appréciées comme ingrédient pour les parfums.

- **Du vin** : en général du vin clair très coupé d'eau, ou du verjus, un jus acide de raisins encore verts, qui s'utilise en complément du vinaigre.

Les Grecs utilisent rarement des produits animaux pour leurs parfums. Quand ils le font, c'est principalement du **miel**. Ils n'utilisent pas (encore) le musc des animaux.

Comme on peut le voir, beaucoup de ces ingrédients sont des plantes communes : il est possible de fabriquer des parfums peu coûteux et néanmoins très agréables. Les gens riches tentent toutefois de se distinguer en se tournant vers les ingrédients rares et recherchés. Quant aux divinités, quand on le peut, on leur réserve ce qu'il y a de mieux...

## Ingrédients rares et précieux des pays barbares

Les parfums de luxe utilisent des ingrédients venus des contrées barbares. En voici quelques-uns connus des voyageurs, mais rares et hors de prix, voire introuvables, en Grèce :

L'**ambre jaune** est parfois utilisé en Mésopotamie et en Arabie pour les parfums. Il est rarissime (et très cher) en Grèce. Voyez les *pharmaka* du livre de base de Kosmos.

Le **cinname**, aussi appelé la **cinnamome**, est une épice tirée de la plante du même nom qui pousse dans la lointaine Arabie. On raconte que les Arabes eux-mêmes ignorent où pousse la plante, et qu'ils doivent l'arracher à l'oiseau-cinname qui s'en nourrit (voyez « oiseaux-cinname » dans le bestiaire du livre de base de Kosmos). Pour la majorité des Grecs, le cinname tient de la légende ou du racontar.

Le **myrobolan** est un petit arbre qui pousse en Inde mais que les Arabes se procurent et que des voyageurs grecs audacieux pourront peut-être obtenir par troc. Les noix qu'il produit contiennent une huile qui constitue un excipient idéal : il fixe et stabilise les parfums sans en altérer l'odeur puisque l'huile n'en a

---

<sup>2</sup> Voyez le détail des pouvoirs d'Aphrodite dans le livre de base de Kosmos. Les Lemniennes (habitantes de l'île de Lemnos) ont appris cette leçon à leurs dépens pour avoir trop négligé le culte de la déesse.

pas elle-même<sup>3</sup>.

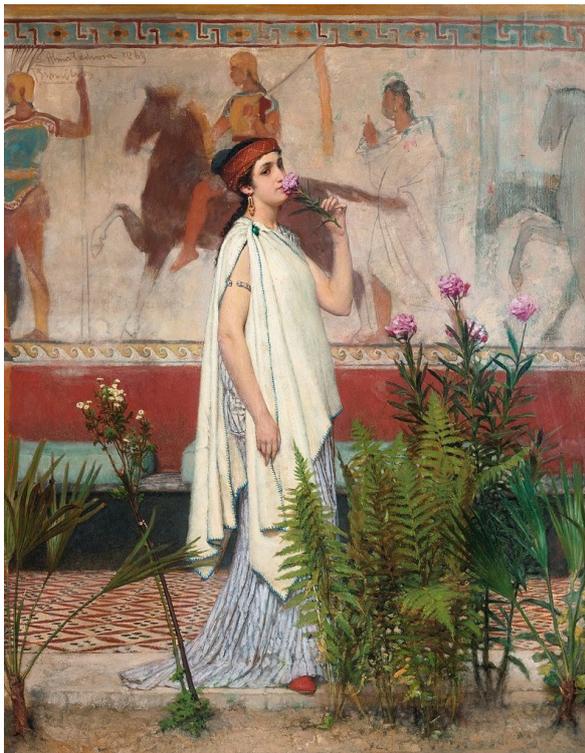
La **myrrhe**, résine produite par l'arbre à myrrhe, fournit un encens extrêmement recherché et coûteux. Voyez le chapitre sur les arbres.

Le **pavot**, large fleur rouge assez semblable à un coquelicot, pousse en Mésopotamie et en Égypte. En Grèce, on n'en trouve qu'en Crète, où les marchands le rapportent d'Égypte.

Le **térébinthe**, une variété de pistachier, pousse en Libye, en Phénicie et en Arabie. C'est sa résine qui présente le plus d'intérêt pour les parfums. En Grèce, on commence à la cultiver sur l'île de Chios (voyez les *pharmaka* du livre de base de Kosmos).

**Les bois aux essences précieuses**, tels que le cèdre de Phénicie, peuvent aussi servir aux parfums : voyez le chapitre sur les arbres.

Les PJ peuvent rencontrer au cours de leurs voyages des plantes ou *pharmaka* susceptibles d'être utiles dans la création de nouveaux parfums : ce sont des trésors au même titre que les créations d'Héphaïstos !



Lawrence Alma-Tadema, *Une femme grecque*, 1869.

<sup>3</sup> Il s'agit peut-être de la « noix de Ben », ou moringa (*Moringa oleifera*), selon Faure dans Mossé (1986) et l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.

## La fabrication des parfums

Un atelier de parfumerie comprend des installations en intérieur et des bassins ou espaces de séchage à l'extérieur. La majeure partie de l'espace est consacrée aux opérations d'extraction des odeurs des ingrédients, afin d'en imprégner l'excipient (la base du parfum). Il existe grosso modo trois procédés différents possibles pour cela.

L'extraction par expression : on réduit en petits morceaux les ingrédients (fleurs, feuilles, graines, etc.) et on les presse, par exemple dans un tissu qu'on tort, puis on recueille le jus qu'on mélangera ensuite à l'excipient dans un bassin.

L'épuisement à chaud par macération : on fait chauffer l'excipient dans un bassin et on y fait macérer les ingrédients, jusqu'à ce que la base se soit imprégnée des odeurs, puis on la filtre.

L'épuisement à froid, ou enflourage : on dépose les ingrédients sur l'excipient et on les y laisse pendant un temps allant d'une demi-journée à trois jours, puis on renouvelle l'opération avec une autre couche d'ingrédients identiques, jusqu'à ce que l'excipient soit saturé d'odeur. Quand on recourt à ce procédé, on utilise un excipient solide, en général de la graisse.

Plus un parfum est subtil et original, plus il y a d'ingrédients différents et potentiellement plus il y a d'opérations différentes à faire, ce qui allonge et complexifie la fabrication, et augmente la valeur du parfum terminé.

On ajoute à la préparation un stabilisateur, en général du sel, afin que le parfum ne « tourne » pas. On peut ajouter un colorant (ce sont parfois les mêmes plantes qui servent aussi à teindre les étoffes ou les cheveux : voyez les encadrés du chapitre sur les vêtements).

Quand le parfum est prêt, il reste à le conditionner. Un parfum liquide peut se présenter dans un vase, une fiole, une burette, un pichet, un flacon. Un parfum solide peut prendre la forme d'un baume, d'un onguent, d'une pommade, d'une pâte, d'une poudre, de bâtonnets, de pastilles, de galets ou de billes, de bâtons (pour l'encens à brûler)... On range tout cela dans une boîte ou un coffret. Dès cette époque, le contenant du parfum peut être lui-même luxueux, par exemple fait de céramique finement peinte et vernie, de bois

chantourné, de métal orné de gravures, ou de pâte de verre colorée pour les plus coûteux. Les ateliers de parfumerie réputés scellent leurs flacons à la cire d'abeille pour en authentifier la provenance et éviter vols ou contrefaçons.

**En termes de règles**, si un personnage souhaite imaginer et fabriquer un parfum, il doit en disposer de l'atelier adéquat et rassembler les ingrédients. Seuls les ingrédients coûteux et/ou rares doivent donner lieu à des jets de dés selon le niveau de richesse du personnage ou à des aventures à part entière. L'expérience dans le domaine de la parfumerie peut être rangée dans la carrière Ouvrier, mais le bonus de carrière lors d'un jet d'action ne s'ajoutera que si le personnage a déjà un minimum d'expérience dans cet artisanat en particulier. La fabrication d'un parfum dure au minimum deux ou trois jours, le temps d'imprégner l'excipient avec les ingrédients, et plus souvent de sept à dix jours, et peut être encore plus long pour les parfums très complexes.

### Règle optionnelle : effets des parfums

Un personnage qui prend le temps de se procurer du parfum et d'en mettre, en le choisissant avec soin, peut recevoir un bonus à certains jets de dés selon le type de parfum choisi :

- Un **parfum luxueux** souligne la richesse du personnage : il procure un bonus pour impressionner, intimider, ou susciter la connivence d'autres personnes riches. *BoL* : bonus (+1) aux jets d'Aura dans ce but. *BaSIC* : bonus de +10% aux jets de POUvoir tentés dans ces buts, ou aux compétences Commander ou Droit et usages.

- Un **parfum capiteux** augmente le pouvoir de séduction du personnage, qui fait tourner la tête à qui il veut. *BoL* : bonus aux jets d'Aura dans ce but. *BaSIC* : bonus aux jets de POUvoir entrepris dans ce but.

- Un **parfum tonifiant** procure bien-être et confiance à un athlète ou à tout personnage qui se prépare à un effort physique intense autre qu'un combat. Il procure un (petit) bonus pour un (unique) jet d'action. *BoL* : bonus de +1 à tout jet pour courir, sauter, grimper, etc. *BaSIC* : +10% à un jet d'Athlétisme

ou de Cascade.

Un **parfum mystique** fonctionne différemment. Choisi pour imprégner un lieu sacré (sanctuaire, parvis d'un temple ou salle à l'intérieur), il rapproche les mortels des divinités et renforce leur sentiment d'harmonie avec le cosmos qui les entoure. Cela entraîne les effets suivants :

- Tout personnage de prêtre ou de prêtresse qui tente un jet de dés en lien avec ce métier (*BoL* : pour tout jet d'action où cette carrière s'applique) reçoit un bonus. *BoL* : dé de bonus. *BaSIC* : +20%.
- Dès qu'un ou des personnages passent au moins une heure dans cet endroit, à l'issue de leur séjour ils regagnent chacun 1 point de vitalité (*BoL*) ou 2 points de vie (*BaSIC*).
- Si les personnages passent toute une journée ou toute une nuit (ou plus) dans le même endroit nimbé d'un parfum de ce type, à l'issue de leur séjour ils perdent chacun 1 point de démesure.

### Ateliers réputés

Certaines régions de Grèce sont connues pour leurs parfums :

La **Crète** est la plus ancienne île grecque à avoir acquis une haute maîtrise en matière de parfumerie. Les Crétois troquent beaucoup de parfums venus de Chypre, d'Égypte ou même d'Arabie et d'Assyrie en Mésopotamie, mais ils sont si doués que les étrangers font eux aussi des achats. Les Crétois ignorent eux-mêmes à quel point les parfums crétois sont réputés jusqu'en Libye et en Asie Mineure !

L'**île de Lesbos** crée des parfums, les plus connus étant ceux qui embaument la violette, fleur répandue sur l'île. Les ateliers sont dirigés par des femmes et emploient en majorité des femmes libres, mais aussi quelques hommes. Les parfums de Lesbos ne sont pas les plus coûteux, ce qui permet à beaucoup de gens de s'en procurer, et ils sont très appréciés.

L'**île de Délos**, principal sanctuaire d'Apollon, fabrique des parfums en quantité limitée (l'île est toute petite) mais de grande qualité, fabriqués par des esclaves. Une partie est utilisée sur place pour les cérémonies religieuses ; le reste est troqué aux pèlerins et aux marchands venus parfois de très loin. Voyez le chapitre « Les esclaves » pour une

description de Délos.

L'île de Cos abonde en fleurs de toutes espèces et s'est couverte d'ateliers de parfumerie ces derniers temps. Ses parfumeuses travaillent d'arrache-pied à se faire connaître.

## Parfums célèbres

Les parfums ne sont pas fabriqués en masse et la parfumerie n'est pas un métier qui peut rendre célèbre. Les recettes des parfums varient toujours d'une région ou d'un atelier à l'autre, et les parfumeuses et parfumeurs gardent leurs recettes secrètes avec presque autant de soin que les magiciennes pour leurs mixtures. Reproduire un parfum à l'identique est impossible, à moins de disposer d'une personne qui en connaisse par cœur l'ensemble du processus de fabrication, et bien sûr de rassembler exactement les mêmes ingrédients. Un exploit en soi !

Parmi les parfums les plus connus de l'Antiquité, les Grecs admirent le **kyphi**, un mélange utilisé en Égypte et réservé aux offrandes aux divinités. La liste exacte de ses 16 ingrédients est inconnue, mais on sait qu'il contenait notamment du vin vieux, du miel, des raisins secs épépinés, de la résine de térébinthe, de l'asphalte, de la myrrhe, du lentisque, du genièvre de deux espèces et de la cardamome<sup>4</sup>. Dans le chapitre « Amorces de scénarios », l'amorce « Divines fragrances » évoque le *kyphi*.



Vase à parfum en forme d'athlète agenouillé, vers 540 avant J.-C., stoa d'Attale, Musée archéologique national d'Athènes.

---

<sup>4</sup> Jean-Pierre Corteggiani, « Parfums », dans Leclant (dir., 2005).